



HAL
open science

De la participation à la conception

Pascal Amphoux

► **To cite this version:**

Pascal Amphoux. De la participation à la conception. Urbanisme, 2020, Hors série (72), pp.35.
hal-04157222

HAL Id: hal-04157222

<https://hal.science/hal-04157222v1>

Submitted on 10 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

DE LA PARTICIPATION À LA CONCEPTION

Le chercheur Pascal Amphoux revient sur le processus de l'Atelier « Faire de l'eau une ressource pour l'aménagement ».

La participation n'est pas toujours ce que l'on croit. Soit elle est destinée à être la caution d'un projet qu'il s'agit de faire passer (pour de mauvaises ou pour de bonnes raisons) et elle peut être déléguée à une étude sociologique classique et indépendante. Soit on lui donne l'ambition d'alimenter un processus de conception et elle ne peut alors être menée que dans et par une équipe de projet.

L'enjeu en ce cas n'est plus de tendre vers un improbable consensus en estompant la diversité des opinions, mais au contraire de révéler une telle diversité, d'en assumer le dissensus comme une richesse à ne pas renier, duquel on peut énoncer des enjeux majeurs pour le projet, à l'aune desquels il deviendra loisible de discuter de la légitimité des propositions faites.

D'un point de vue méthodologique, la conception de ces ateliers a reposé sur deux principes fondamentaux :
– un principe d'hybridation imposant de confronter trois types de paroles qui peuvent être tenues pour incommensurables : celle du « décideur » (parole d'élus, de maître d'ouvrage ou de gestionnaire du territoire), celle du « concepteur » (parole d'expert qu'elle soit technique, artistique ou scientifique) et celle de « l'habitant » (parole du résidant,

du travailleur ou de l'utilisateur) ;
– un principe de récurrence consistant à faire retour sur les représentations, enjeux ou actions dégagés lors d'un atelier dans l'atelier suivant, de manière à les faire « travailler », les abandonner, les ajuster ou les reformuler, pour en accroître le degré d'objectivité et de pertinence.

Comment ? En faisant varier des techniques de « récit du lieu », qui, formalisées dans d'autres contextes, ont été retenues ou adaptées en fonction des situations urbaines ou institutionnelles rencontrées :
– l'entretien individuel ou collectif *in situ* (auprès de personnalités marquantes de la société civile ou des services techniques) ;
– la « visite commentée » (une journée de traversée du territoire avec un collectif d'une trentaine d'acteurs institutionnels se méconnaissant largement) ;
– la « table longue » installée dans des espaces publics très fréquentés du marché ou du supermarché : elle consiste à faire réagir des passants du moment et des



La « table longue » installée au cœur du marché, où passants et acteurs invités débattent

© Ronan Liétar/Imazone

acteurs invités autour de « cartes thématiques », photographies aériennes ou paroles habitantes qui sont mises en scène sur une table de 10 à 20 m de longueur ;
– les « tables tournantes » installées à l'inverse dans un espace de travail protégé. Ce dispositif consiste à y disposer 5 ou 6 « tables thématiques », avec fonds de cartes, matériel de dessin et hypothèses d'actions sur le territoire, pour faire tourner autant de groupes d'acteurs, sur un rythme cadencé d'une vingtaine de minutes, avec mise en débat, réactions, discussion et brève synthèse, pour extrapoler *in fine* un répertoire d'actions de projet partagées. ■

Pascal Amphoux